

SECONDES RENCONTRES DE PHARMACOLOGIE SOCIALE
Professeur Bernard Begaud (Bordeaux)
Faculté de Médecine de Toulouse, 23 novembre 2000

Comme on pouvait le craindre, le Professeur ABENHAIM n'a pas pu assister à notre réunion et a dû annuler son déplacement au dernier moment en raison de ses obligations ministérielles.

Mais comme prévu, le Professeur BEGAUD, pharmacoépidémiologiste de la Faculté de Médecine de Bordeaux, l'a remplacé dans l'exposé principal. Le Professeur J. Louis MONTASTRUC a commencé par nous exposer sa conception de la pharmacologie Sociale, dans la perspective de l'évolution historique de la science pharmacologique : depuis la « *materia medica* », on a eu la pharmacologie expérimentale, puis la pharmacovigilance, la pharmacologie économique, et enfin la pharmacologie sociale, dont les principaux acteurs sont l'industrie pharmaceutique, les agences des médicaments, les pharmaciens, les médecins, et les patients-consommateurs.

Ici apparaissent les facteurs irrationnels : diagnostics et traitements différents suivant les pays, pour les mêmes symptômes - contexte culturel - traditions religieuses - évaluation du bénéfice/risque.

Le deuxième exposé, par le Dr Vanina BONGARD, pharmacoépidémiologiste dans le Service du Professeur J.L MONTASTRUC, concernait la « *Perception du caractère potentiellement dangereux des médicaments* » d'après une enquête effectuée auprès de 278 généralistes, 76 pharmaciens d'officine, 46 médecins et pharmaciens de plusieurs centres de Pharmacovigilance, et 153 non-professionnels sélectionnés de façon pseudo-aléatoire dans un Centre Commercial et à proximité d'une pharmacie.

L'évaluation de la dangerosité perçue était effectuée à l'aide d'une échelle visuelle analogique et concernait 15 classes de médicaments (antibiotiques - anti-inflammatoires - aspirines - anticoagulants - antidépresseurs - anxiolytiques - hypnotiques - anti hypertenseurs - hypocholestérolémifiants - insulines - antidiabétiques oraux - pilule contraceptive - traitements hormonaux de substitution).

En conclusion, les classes perçues comme les plus dangereuses par les professionnels sont les anticoagulants, les anti-inflammatoires, les hypnotiques. Pour les non-professionnels, ce sont les psychotropes (et le moins dangereux l'aspirine !).

Le troisième exposé est celui du Professeur BEGAUD, intitulé « *la prise de décision face au risque médicamenteux* ». Cet exposé long et très technique, fera sans doute l'objet d'une rédaction qui pourra être diffusée par la suite aux

personnes intéressées. On y retrouvera l'évaluation des risques concernant notamment : les anorexigènes et l'hypertension artérielle pulmonaire primitive - le vaccin contre l'hépatite B et la sclérose en plaques - les benzodiazépines et la fracture du col du fémur - la moramidopyrine et l'agranulocytose - le piroxicam et le syndrome de Lyell - les anti inflammatoires (AINS) et les hémorragies digestives.

En conclusion , le risque est la contre partie d'un bénéfice potentiel, pas toujours inévitable, plus ou moins acceptable.

Une nombreuse assistance, très assidue, a manqué le succès de cette réunion, ce dont le doyen CHAP a pris acte en félicitant les participants.

Prochaine réunion du Collectif de Pharmacologie Sociale
MERCREDI 13 DECEMBRE à 18 HEURES à la Faculté de Médecine.